n.° 54.

L'observation envoyée a l'academie par M.r Loutingon Chirurgien d'Avignon, contient le recit d'une fracture du Calcaneum, des accidens qui ont suivi cette fracture et des moyens qu'on a employés pour la guerir.

Monsieur Loutingon fut appellé pour voir un homme agé de 42 ans, qui avoit fait une chutte sur la plante des pieds de la hauteur de trois pieds. il trouva la tuberosité du Calcaneum fracturée; la piéce qui tenoit au tendon d'achille étoit de la grosseur d'une Noizette ou environ, et éloignée du reste de l'os de quatre lignes. l'intention de l'auteur fut d'abord de raprocher les piéces, et de les maintenir raprochées par un bandage tel que celui que M.r Petit propose dans de semblables cas; mais ayant éprouvé qu'un bandage circulaire fait plusieurs compressions inutiles, qu'il est nuisible lorsque la jambe enfle, et insuffisant lorsqu'elle diminuë de volume, il en inventa un qui lui parut exempt de ces défauts.

Il fit clouer au pied du lit, une planche d'un pied et demi de largeur, qui alloit d'une quenoüille a l'autre, et dont la partie inferieure descendoit un peu plus

ARC 31 d 2 n° 54
ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

bas que le matelas. Il plaça ensuitte sur le drap du
du lit une piéce de bois de deux poulces et demi d'epaisseur
et d'une largeur arbitraire, dans laquelle il avoit fait
creuser une échancrure en forme de fer a cheval et
taillée en glacis, quil garnit d'un petit coussinet.
il fit coucher le malade sur le dos, il lui mit sous le
gras de la jambe un drap en plusieurs doubles, et il
logea le talon dans l'echancrure dont nous venons de
parler. il plaça sur le metatarse une compresse
en plusieurs doubles, de deux poulces et demi de
largeur et assés longue pour couvrir le métatarse
en travers; a chaque bout de cette compresse
etoient attachés plusieurs rubans de fil, qui passoient
par deux trous faits dans la planche transversalle,
un de chaque côté du pied: ces rubans etant noües
ensemble, Mr. Loutingon y mit un garrot et fit
un tourniquet, au moyen du quel il mit le pied du
malade dans le degré d'extention necessaire, sans
craindre aucun mauvais effet de la compression
quil pouvoit varier a son gré par le secours de quelques
compresses ou coussinets, quil plaçoit tantôt sur

le millieu du metatarse et tantôt sur ses parties laterales.

Peu de Jours apres on apperçu une tumeur avec fluctuation dans la gaine du tendon d'achille, elle fut ouverte. Vingt deux Jours apres on ouvrit un sinus qui alloit vers le pied entre l'aponevrose plantaire et les tegumens; alors M.r Loutingon fut Contraint d'abandonner son bandage, mais il fut bien persuadé qu'une anchilose favorable (ce sont ses termes) tiendroit toujours le pied dans le même degré d'abaissement; et en effet le Calcaneum s'est parfaitement reunis, et les plaïes etant Cicatrisées six mois ou environ apres la chutte, M.r Loutingon permit au malade de marcher, ce qu'il ne put faire sans sentir de la douleur aux endroits des Cicatrices; mais on espére qu'il marchera avec aisance dans la suitte.

Ceux qui travaillent a ajouter de nouveaux moyens a l'art de guerir, ou a perfectionner ceux qui sont deja connû, meritent également nos eloges et notre reconnoissance; puisque c'est a ces heureuses tentatives faites d'age en age, et surtout dans le siecle ou nous ~~sommes~~ vivons, que nous sommes redevables de l'efficacité et de la

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Simplicité de plusieurs de nos operations.

Pour entrer dans des veües si louables et contribuer autant qu'il est en lui a l'avancement de la chirurgie, Mr. Poutingon a imaginé son tourniques pour tenir le pied dans un degré d'extention propre a favoriser la reunion de la fracture du calcaneum et de celle de la rupture du tendon d'achille; cependant quelqu'industrieux que soit ce tourniques nous ne saurions gouter les raisons de preference que Mr. Poutingon y trouve sur le bandage de Mr. Petit; on pourroit même dire que la methode du dernier a beaucoup d'avantage sur celle de Mr. Poutingon.

1° par le traitement de Mr. Poutingon, la situation qu'il donne au malade nous paroit tres gesnante et difficile a observer, parcequ'elle ne regarde pas seulement la partie fracturée, mais encore le tronc; dans celui de Mr. Petit il suffit, en quelque sorte que la jambe soit située convenablement.

2° par le tourniques de Mr. Poutingon, on est pas sur du degré d'extention, parcequ'il depend absolument du malade, qui peut le changer a son gré, en flechissant

plus ou moins le genoüil; le bandage de Mr. Petit n'a point cet inconvenient.

3°. enfin par la methode de Mr. Poutingon, la Jambe est étandüe autant quelle peut l'estre, et alors les muscles Jumeaux sont en Contraction; par celle de Mr. Petit la Jambe est pliée et le tendon des Jumeaux est relaché, on sent la difference de ces deux situations.

Nous reconnoissons cependant, et avec plaisir, une proprieté dans le tourniquet de Mr. Poutingon qui seul meriteroit que l'academie fasse usage de l'observation; c'est que dans le cas ou l'on seroit obligé d'ouvrir un abcés dans la gaine du tendon d'Achille, ou a son voisinage, on pourroit penser la playe commodement, sans ~~remuer~~ remüer la Jambe malade; cet avantage du tourniquet n'a point échapé a son auteur. ※

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

A Paris ce huit Novembre 1743 Sauvin

※ ce n'est pas que le tourniquet que Mr. Petit fit voir il y a quelques années dans une de nos seances publique ne merite encore a cet egard la preferance sur celui de mr. Poutingon, mais dans le cas ou l'on auroit pas celui de monsieur Petit, on se serviroit avec succés de celui

de Mr. Poutingon, qui d'ailleurs peut se faire partout et sur le champ.